

L'Otan en Méditerranée

L'armée marocaine, une référence sérieuse

· Présente même dans la chaîne de commandement

· **L'Economiste: Quelles sont les opportunités pour le Maroc d'une collaboration avec l'Otan?**

- Menouar Alem: Très bénéfique. Le partenariat à la carte permet de cibler les besoins spécifiques, une vraie valeur ajoutée en termes de formation, d'expertise et de professionnalisme. En plus du fait que cette expérience renforce significativement notre collaboration avec les forces de l'Alliance mais aussi de ces pays membres.

· **Dans quels pays le contingent marocain est-il engagé?**

- L'armée marocaine possède une expertise solide et ancienne dans les opérations de maintien de paix. Dès son indépendance, le Maroc a participé à des opérations au Congo, au Zaïre, en Somalie et plus récemment en Côte d'Ivoire et en Haïti.

Et depuis 1995, le Maroc dans le cadre de l'Otan participe à des opérations de maintien de la paix dans les Balkans. En Bosnie d'abord où en 2004, l'Otan a laissé la place aux forces européennes dans le cadre du programme ALTEA, le Maroc a maintenu son contingent malgré la passation de pouvoir. Puis au Kosovo à la fois sous l'axe opérationnel avec une brigade présente dans les chaînes de commandement, et à la fois sous l'axe humanitaire puisque le Maroc a construit un hôpital de campagne pour accueillir les populations civiles, quelles que soient leurs ethnies. La communauté internationale et les membres de l'Otan se félicitent du travail qui a été fait.

· **Le soldat marocain a-t-il acquis une crédibilité au sein de l'Alliance?**

- Complètement. A travers toutes ses expériences, le soldat marocain est respecté, parce qu'il parle le même langage que son homologue britannique ou italien et parce qu'il y a une communauté de solidarité entre les soldats qui ne s'acquièrent qu'avec l'expérience. Et le Maroc, à ce titre, est cité par tous comme un exemple.

· **Le Maroc a-t-il fixé des limites à son engagement auprès des forces alliées?**

- Bien sûr, tous ces engagements doivent être déterminés par des résolutions onusiennes. L'Otan cependant s'impose, des propositions sont faites et, selon l'évaluation du pays partenaire, le choix de participer reste libre.

"Menouar Alem, ambassadeur et chef de mission du Maroc auprès de l'UE et de l'Otan: «Le Maroc est un membre fondateur du dialogue méditerranéen, il y occupe une place de choix car il a prouvé son engagement»"

Propos recueillis par
Najlae NAAOUMI